

LA TECHNIQUE DE LA COMPTABILITÉ NATIONALE ACTUELLE, MOYEN DE CONTRÔLE DE LA COMMUNE FUTURE...

«Le temps des Jean-Jacques Rousseau et des Marx est terminé. Le temps de la pure analyse des concepts sans données techniques précises est révolu. Marx, en 1960 créerait un institut; il lui serait impossible de se satisfaire des approximations économiques et sociologiques, des références historiques et de la connaissance philosophique qui lui suffisaient il y a cent ans». (Club Jean Moulin: l'État et le Citoyen, Éditions du Seuil).

L'étude des phénomènes économiques ne peut plus être fragmentaire et descriptive, se faire à l'échelon de l'entreprise ou de l'atelier. Pour que la production et la répartition des biens économiques se réalisent dans les meilleures conditions, il est nécessaire, bien sûr, d'utiliser les techniques capitalistes de production, mais aussi de tenir compte, dans toute conception de la production, de la solidarité qui existe entre les unités économiques, même dans les ateliers libres de Fernand Pelloutier ou de Pouget. En effet, les consommateurs ont des besoins de plus en plus nombreux et diversifiés; les producteurs, pour réaliser leur production dans les meilleures conditions utilisent des biens, machines, matériels, de plus en plus perfectionnés qui sont fabriqués par un nombre croissant d'intermédiaires, si bien que la chaîne des productions qui sépare l'extraction des matières premières du produit final livré au consommateur s'allonge constamment. L'étude du comportement des individus en tant que tels, des entreprises isolées, la description des relations économiques, la constatation du sens de leurs variations deviennent insuffisantes puisque chacun de ces agents, dans son activité économique, est obligé de tenir compte du comportement de son voisin.

Une coordination s'impose, aussi bien à l'échelon régional qu'au niveau d'une fédération de peuples, et pour réaliser pleinement son but, elle doit se baser sur une analyse précise et scientifique des phénomènes économiques et permettre de remplacer ces «*approximations économiques et sociologiques*» dont a dû se contenter Marx, par des chiffres qui, s'ils ne sont pas rigoureusement exacts, sont très près de la réalité. C'est la raison d'être et le but de la *Comptabilité Nationale* telle que la présentent les économistes modernes; il est bien entendu que le terme «*Comptabilité Nationale*» est un terme technique consacré et que lorsque l'utilisons, il n'a pour nous aucun relent nationaliste.

Comme la comptabilité privée des entreprises permet à l'entrepreneur, non seulement de connaître sa situation, ses ressources et leur emploi, ses résultats à la fin de l'exercice comptable, mais tend de plus en plus à devenir une technique de gestion, puisque le chef d'entreprise peut prévoir ses résultats, analyser les différences entre ses prévisions et les réalisations, et déterminer, en conséquence sa politique administrative, la *Comptabilité Nationale* se propose un but identique: faire apparaître les résultats d'ensemble de l'activité économique d'un pays pendant une année et permettre par la suite la direction de l'économie. Il s'agit d'évaluer l'importance totale des biens et des services dont dispose la nation et de relever leur utilisation. La *Comptabilité Nationale* analyse la production réalisée, ses causes, ses conditions, en trouve les éléments déterminants, étudie comment se fait la répartition entre les différentes branches d'activité, étudie les liaisons entre ces branches, suit son évolution dans le temps, la compare avec celle d'autres pays. Elle évalue le montant des revenus auxquels cette production a donné naissance et la répartition de ce montant entre les différents facteurs de la production, l'emploi de ces revenus en consommation, épargne, investissement, étudie les relations qui existent entre les revenus disponibles et les différentes catégories de dépenses.

Ainsi conçue, la *Comptabilité Nationale* est utile à la théorie économique puisque c'est une méthode d'observation, un instrument qui permet de mesurer les diverses manifestations de l'activité économique, de mettre en évidence les liens qui les unissent, de contrôler la validité des hypothèses faites par les théoriciens et d'étudier les différences entre les hypothèses et les faits. Elle est surtout indispensable à la politique

économique. Elle est considérée comme un mécanisme de coordination entre les agents de l'économie moderne, dans la mesure où le marché ne peut pas servir de guide pour toutes les décisions qu'ils prendront et dont dépendent le fonctionnement et le développement d'une économie.

Le rôle d'informateur de la *Comptabilité Nationale* n'est pas à dédaigner: il est toujours possible de demander à des machines à cartes perforées ou même à un calculateur électronique, dans une région, par exemple, de fournir les renseignements relatifs à la production d'un article, si ce sont les ouvriers de l'usine voisine intéressée par cette production qui prennent les décisions et organisent leur travail en conséquence.

Grâce à une mécanisation intégrale de la *Comptabilité Nationale* rendue possible par l'utilisation d'ensembles électroniques puissants, l'analyse des données économiques peut être dépourvue de toute appréciation humaine et suffisamment détaillée et précise pour permettre, non seulement à un groupe de technocrates de diriger l'économie, mais à tout individu, aussi peu spécialisé soit-il, de juger de l'opportunité d'une décision à prendre, au niveau de ses responsabilités.

Il ne faut pas combattre systématiquement la *Comptabilité Nationale* parce que c'est une technique capitaliste et que son utilisation actuelle est condamnable d'autant plus que son rôle coordinateur est joué par l'État qui dispose en plus du pouvoir de décision. La *Comptabilité Nationale* est une technique moderne d'investigation économique qui doit être acceptée par les révolutionnaires au même titre que le machinisme ou la division du travail, car si les ouvriers de Lyon ont commencé par détruire les métiers à tisser, pas un seul militant révolutionnaire en 1962 ne pense que la révolution doit passer par la destruction de la chaîne de montage chez Renault ou de la centrale thermique de Saint-Ouen. La condition *sine qua non* est, évidemment que ces techniques soient mises au service de la Révolution.

Éliane VERNON
